

Ekosi! Miikwecc! Īsniyés! Philámayaye! Pidamaya do! Marsee! Thank you! Merci!



Régina, Saskatchewan- L'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées remercie les peuples du territoire du Traité no 4 et du territoire traditionnel des Métis d'avoir si généreusement accueilli les participants de l'Enquête nationale sur votre territoire traditionnel à l'occasion des audiences institutionnelles sur les politiques policières et les pratiques policières.

Ces audiences institutionnelles, qui se sont déroulées du 25 au 29 juin, ont permis d'explorer différents thèmes se rapportant aux services policiers, dont :

- Le recrutement, la formation et les services policiers dans les communautés autochtones
- L'établissement et le maintien des relations entre les services policiers et les communautés autochtones, les membres de famille et les survivantes de la violence
- Les politiques et pratiques d'enquête

Durant ces cinq jours d'audiences, la commissaire en chef Marion Buller et les commissaires Michèle Audette, Brian Eyolfson et Qajaq Robinson ont entendu les témoignages de douze témoins. Parmi ces témoignages, on comptait des excuses historiques et attendues depuis très longtemps de la GRC envers les familles des femmes et des filles autochtones assassinées et disparues. Prenant la parole, la commissaire de la GRC, Brenda Lucki, a reconnu « que la GRC, en tant service de police, ne s'est pas montré à la hauteur » [traduction]. Le témoignage de la commissaire Lucki et ceux des représentants d'autres services policiers, venus à Régina de partout au pays, ont permis à l'Enquête nationale d'approfondir sa compréhension des causes systémiques de la violence faite aux femmes et aux filles autochtones. Le rapport final de l'Enquête nationale sera présenté aux Canadiens au plus tard le 30 avril 2019.

Ekosi! Miikwecc! Īsniyés! Philámayaye! Pidamaya do! Marsee! Thank you! Merci!



Les commissaires et tout le personnel de l'Enquête nationale remercient chaleureusement les Aînés, les membres du Cercle conseil national des familles, les organisations policières et les autres participants dont la contribution a permis de faire progresser notre compréhension de cette tragédie des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées.

« Nous en sommes bien conscients: faire entendre votre vérité est une responsabilité sacrée. Nous continuerons d'avancer en mettant l'accent sur les familles d'abord » a déclaré la commissaire en chef Marion Buller.

L'engagement de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées envers la vérité se traduit par activités de consignation de la vérité, des activités d'éducation du public visant à honorer la vérité et des activités de commémoration et des expressions artistiques qui donnent vie à la vérité en créant un héritage vivant. À ce jour, plus de 1273 membres de famille et survivantes ont partagé leur histoire en participant au processus de consignation de la vérité de l'Enquête nationale.



**Ekosi! Miikwecc! Īsniyés! Philámayaye!
Pidamaya do! Marsee! Thank you! Merci!**

